

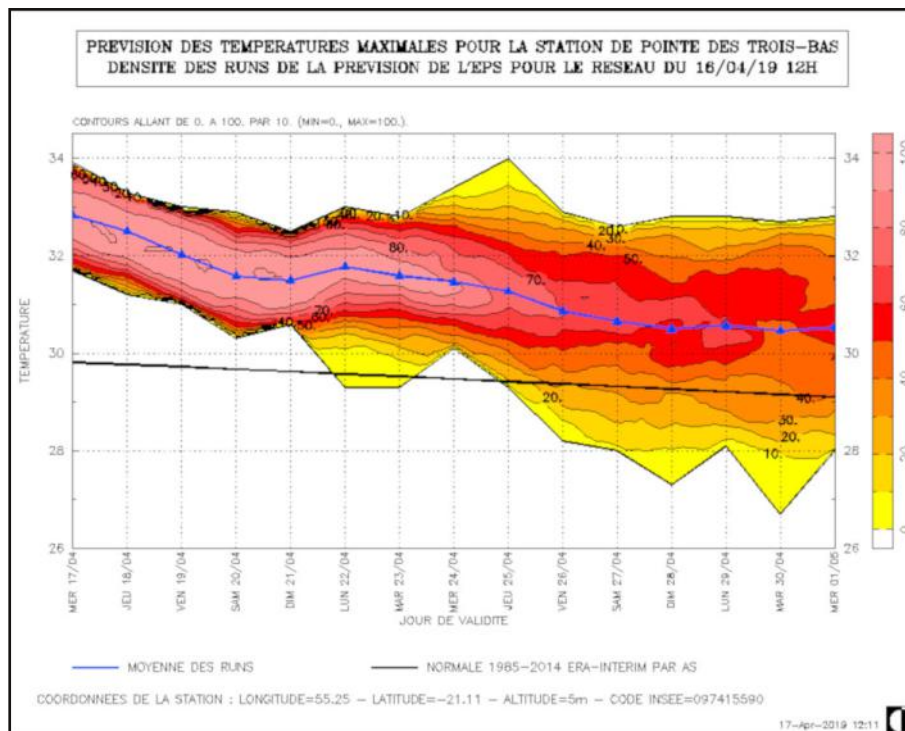
Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19268 - 74ÈME ANNÉE

Après le premier trimestre, un mois d'avril également plus chaud que la normale : nécessité d'anticiper les effets du changement climatique à La Réunion

Investir dès maintenant dans une nouvelle politique de l'eau



Sur ce graphique, la prévision de température est tracé en bleu et le trait noir représente la normale saisonnière pour les températures maximales à la station située Pointe des Trois Bassins. (Source Météo France)

L'annonce d'un mois d'avril plus chaud que la normale confirme la tendance d'un été exceptionnellement chaud à La Réunion. Ceci risque d'avoir un impact sur la ressource en eau, et rappelle que les très coûteux investissements imaginés voici une trentaine d'années n'avaient pas anticipé cette situation. Autant dire qu'anticiper une nouvelle politique de l'eau est nécessaire, car l'eau n'est pas une marchandise que l'on jette après une seule utilisation, c'est une res-

source indispensable à la vie, et disponible en quantité limitée.

Depuis le début de l'année, Météo France relève à La Réunion des températures plus élevées que la normale. Les trois premiers mois ont été plus chauds jamais mesurés dans notre île. Avril suit la même tendance. Mercredi, Météo France indiquait ceci : « Les températures restent chaudes et supérieures à la normale saisonnière pour le mois d'avril. Ce phénomène s'explique principalement

par une température de surface de mer élevée environ 28 °c ». Ceci est lié notamment à l'influence d'El Niño.

Dans l'immédiat, cette situation a des répercussions sur les ressources en eau, car la saison sèche est encore à venir. Des restrictions pour les habitants sont donc à prévoir, avec sans doute des coupures durant une partie de la journée.

Pour les agriculteurs, de telles perspectives ne sont pas réjouissantes. L'année dernière, la campagne sucrière avait été une des plus catastrophiques depuis ces 50 dernières années en raison d'une récolte de cannes à sucre très inférieure à la moyenne. Les planteurs avaient dû faire face au passage successif de trois tempêtes tropicales qui leur ont causées de lourdes pertes. S'ils étaient confrontés cette année au manque d'eau, alors les rendements seraient encore en dessous de la moyenne. Cela signifierait alors de nouvelles pertes pour la deuxième année consécutive, soit une menace pour la survie d'exploitations agricoles et de leurs salariés.

L'Est sera-t-il toujours le château d'eau ?

Voici plus de 20 ans, le choix de détourner une partie de l'eau des rivières de l'Est vers l'Ouest avait pour but de développer l'agriculture dans la partie la plus sèche de l'île. Cette décision s'appuyait sur le fait que l'Est était une zone bien plus arrosée, avec donc un excédent d'eau qui pouvait être transféré vers une région déficitaire afin de créer de nouvelles activités agricoles.

Cette idée du transfert de l'eau avait été notamment formulée par Raymond Vergès. Il avait pensé à puiser de l'eau dans la rivière de l'Est et de l'amener vers l'Ouest par un canal à ciel ouvert passant par les hauts de l'Est et de Saint-Denis. La construction de la centrale hydroélectrique de Sainte-Rose a fermé la porte à cette proposition, car elle aurait concurrencé les besoins en eau d'EDF. Mais d'un autre côté, elle aurait évité le gaspillage que constitue le rejet dans la mer chaque jour d'importantes quantités d'eau douce qui n'ont servi qu'à une seule utilisation : faire tourner une turbine.

Le Conseil général a ensuite mis en avant une autre idée : creuser des tunnels dans la montagne afin d'y puiser à l'Est l'eau nécessaire à la mise en valeur de l'Ouest. Pour mener à bien ce projet, la collectivité a eu le soutien de l'Union européenne. Qualifié à l'époque de « chantier du siècle », le basculement des eaux de l'Est vers l'Ouest a coûté plus d'un milliard d'euros. Mais au moment où le chantier s'est terminé, la donne avait changé en raison des effets du change-

ment climatique.

Avec la succession de plusieurs années de sécheresse, l'Est a aussi été impacté. Et l'Est subit aussi les effets de l'été le plus chaud jamais mesuré, et d'un mois d'avril avec des températures supérieures à la normale.

Sur le long terme, les gaz à effet de serre qui continuent d'être rejetés massivement dans l'atmosphère vont encore contribuer au réchauffement du climat et donc de la mer. Ce réchauffement accéléré perturbe le cycle de l'eau, ce qui crée des phénomènes climatiques extrêmes. D'où une interrogation : les températures exceptionnelles de cette année ne risquent-elles pas de devenir la norme au cours de ce siècle ?

L'eau n'est pas un produit jetable

Dans ce cas, sera-t-il encore pos-

sible de pomper indéfiniment de l'eau dans l'Est pour alimenter l'Ouest ? Avec les 150.000 habitants de plus prévus, l'approvisionnement en eau tous les jours sera-t-il garanti pour tout le monde ?

Il importe donc d'anticiper ce scénario possible en mettant en œuvre dès à présent une nouvelle politique de l'eau. Cela suppose d'arrêter de traiter l'eau comme un produit jetable après une seule utilisation car c'est une ressource indispensable à la vie.

Il convient également de s'appuyer sur le fait que La Réunion détient des records du monde de pluviométrie. Cela implique d'investir dans un réseau de retenues collinaires pour stocker l'eau qui tombe du ciel afin de l'utiliser pour l'agriculture. C'est le moment d'investir, car tout retard dans la décision se paiera cher plus tard.

M.M.



Faire de l'eau une marchandise pousse à la consommation et au gaspillage.

In kozman pou la rout

« Maryaz lé konm melon : sé in késtyonn shans ! »

Zot i koné sa in drol z'afèr sa. Demoun i maryé in bonpé é na plis ankor i krétik lo maryaz. Mon kozman pou la rout la pa otroman. Pars si lé konm melon, I fo ou néna bon né pou trouv sak lé bon dann in ta. Si tèlman demoun i domann lo vandèr détash in karé dodan, konmsa i pé évite in l'échèr dsi la marshandiz. Oui, mé si ou la fé dékoup in karé d'dan, ou ashtë apré, ou i asté pa ? Si ou i ashtë élé bon tanmyé pou ou ! si ou i ashtë é la pa bon mi oi pa kosa i fo fèr ! Mi oi pa kosa i pé fèr !? Sof ké dann maryaz ou i pé pa dékoup in karé. An touléka, moin la zamé antandi k'i fé sa. Alé ! mi lèss azot roflèshi la-dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Edito

Après la rencontre de Julie au Tampon...

Le rendez-vous du samedi 27 avril à la salle Candin, à 14h30 précises est bien lancé. Ce sera l'occasion pour Julie Pontalba de faire un bilan de 6 semaines de mobilisation, à La Réunion comme en France, avant de présenter les grandes lignes des actions des 4 prochaines semaines qui nous séparent du vote.

Depuis l'annonce de sa candidature sur la liste de Ian Brossat, Julie Pontalba a reçu de nombreux soutiens. Les bonnes prestations de la tête de liste du PCF dans les médias assurent l'originalité de cette campagne. Les progrès sont visibles et très encourageants. Cela tranche avec le soutien unanime apporté par les présidents de Région et du Département à la liste Macron-Loiseau. Désormais, que vont-ils dire aux Gilets Jaunes ?

Pour info, la semaine prochaine s'ouvrira la période de dépôt de candidature (23 avril au 3 mai). La campagne officielle s'étalera du 13 au 25 mai.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Pour une planète viable, arrêtons la 5G

L'offensive des télécommunications pour le déploiement du réseau sans fil de cinquième génération (5G) se déroule avec l'appui des gouvernements. Les signataires de cet appel*, qui dispose de 123 références scientifiques, demandent d'y mettre un terme devant les conséquences pour la santé et l'environnement que cette technologie va provoquer.

« À l'ONU, à l'OMS, à l'Union européenne, au Conseil de l'Europe et aux gouvernements de tous les pays, nous soussignés, médecins, scientifiques, membres d'organisations environnementales et citoyens de 168 pays (au 29 mars 2019), demandons urgemment l'arrêt du déploiement du réseau sans fil de 5G (cinquième génération) y compris depuis les satellites spatiaux. En effet, la 5G entraînera une augmentation considérable de l'exposition au rayonnement de radiofréquence, qui s'ajoutera au rayonnement induit par les réseaux de télécommunications 2G, 3G et 4G déjà en place. Or on a déjà la preuve des effets nocifs du rayonnement de radiofréquence pour les êtres humains et l'environnement. Le déploiement de la 5G revient à mener des expériences sur les êtres humains et l'environnement, ce qui est considéré comme un crime en vertu du droit international. »

Les entreprises de télécommunications à l'échelle mondiale et les gouvernements veulent déployer dans les deux ans le réseau 5G. Cette décision produira un changement sociétal sans précédent. Nous aurons des maisons « intelligentes », des entreprises « intelligentes », des autoroutes « intelligentes », des villes « intelligentes » et des voitures autonomes. Tout ce que nous achetons et possédons, des réfrigérateurs et des machines à laver aux cartons de lait, en passant par les brosses à cheveux et les couches pour bébés, contiendra des antennes et des microprocesseurs et sera connecté à Internet. Toute personne sur terre aura accès instantanément à des communications à très haut débit et faible latence, dans les coins les plus reculés, jusque dans les forêts pluviales, au milieu de l'océan et dans l'Antarctique.

Cette nouvelle réalité entraînera aussi un changement environnemental sans précédent. Il est impossible d'imaginer la densité prévue des émetteurs de radiofréquences. Outre les millions de nouvelles stations de base terrestre 5G qui seront installées et les 20000 nouveaux satellites lancés dans l'espace, 200 milliards d'objets émetteurs feront partie de l'Internet des objets dès 2020, et un billion (mille milliards) d'objets quelques années plus tard. Il y a un déploiement commercial de la 5G à basse fréquence et à faible débit au Qatar, en Finlande et en Estonie mi-2018. Le déploiement de la 5G à très haute

fréquence (ondes millimétriques) devait commencer fin 2018.

Malgré un déni généralisé, les scientifiques disposent de preuves accablantes indiquant que le rayonnement des radiofréquences est nuisible. Les données accumulées sur des personnes malades ou ayant des troubles de santé, les preuves expérimentales de dommages à l'ADN, aux cellules et aux organes de végétaux et d'animaux et les données épidémiologiques, prouvent que les grandes maladies de la civilisation moderne — cancer, les maladies du cœur et diabète — sont en grande partie provoquées par la pollution électromagnétique ; ce sont 10.000 publications dans des revues avec comités de lecture.

Si les plans de l'industrie des télécommunications pour la 5G se concrétisent, pas un être humain, un mammifère, un oiseau, un insecte, un brin d'herbe, quel que soit le lieu de la planète où il se trouve, ne pourra se soustraire à une exposition permanente à des niveaux de rayonnement de radiofréquence des centaines de fois supérieurs à ceux que l'on connaît aujourd'hui. Aucune échappatoire. La 5G risque d'avoir des effets graves et irréversibles sur les êtres humains et causer des dommages permanents à tous les écosystèmes terrestres.

Des mesures doivent être prises pour protéger l'humanité et l'environnement selon les impératifs éthiques et les conventions internationales.

*(https://reporterre.net/IMG/pdf/appel_international_demandant_l_arre_t_du_de_ploiement_de_la_5g_sur_terre_et_dans_l_espace.pdf)

Signer l'appel : www.5gspaceappeal.org

**Bruno Bourgeon,
D'après Reporterre**

Billet philosophique

« Ousa bann la i ral anou ? »



Gilbert Pounia entouré de nombreux artistes pour célébrer les 40 ans du groupe Ziskakan.

Après 60 ans de luttes menées ensemble par des organisations syndicales, politiques et associatives de La Réunion pour faire reconnaître et valoriser l'identité du peuple réunionnais mais aussi pour faire respecter les droits fondamentaux de nout nasyon, de plus en plus de compatriotes se mobilisent pour aller dans ce sens. Ces engagements méritent que l'on y réfléchisse...

Le vendredi 12 avril dernier, le mouvement ATTAC Réunion, l'AID (Association Initiatives Dionysiennes) et l'École du Jardin Planétaire de La Réunion ont uni leurs forces pour organiser sur la place du Marché Bio de l'Éperon une belle conférence-débat avec la réalisatrice et écrivaine militante Marie-Monique Robin à propos de son film bouleversant sur "Le Roundup face à ses juges". Ce documentaire démontre comment, lors d'un procès tenu à La Haye en octobre 2016 par le Tribunal International Monsanto, il a été clairement prouvé que tous les produits chimiques qui envahissent notre environnement et donc notre corps ont des effets de plus catastrophiques en termes de santé

physique et mentale dans le monde entier.

À cette occasion il a été souligné notamment par la réalisatrice et par des témoins du procès que « nous avons tous des glyphosates dans nos organes » et que « c'est un système assassin » faisant partie de « la logique capitaliste » et de « son secret commercial » qui provoque « ce crime écocide ». Et lors du débat, plusieurs intervenants ont déclaré qu'il est très important de « prendre conscience de la gravité de ce problème », de « le faire connaître » et de mettre en œuvre au plus vite « une solution politique » à la fois réunionnaise et internationale.

« Alon mèt la min ansanm »

Pour aller dans ce sens, il y a de quoi réfléchir sur les deux grands concerts donnés vendredi et samedi dernier à Saint-Gilles par le célèbre groupe militant créole Ziskakan afin de célébrer le 40^e anniversaire de sa fondation avec son vibrant leader Gilbert Pounia. Sa-

medi soir, comme la veille, le Témat Plein Air était plus que rempli et le spectacle a notamment été marqué par l'enthousiasme du public devant sa qualité artistique comme par la solidarité des nombreux poètes, chanteurs et musiciens talentueux ayant participé à cette célébration.

Ce que l'on peut aussi en retenir c'est la fidélité de Gilbert Pounia et de ses partenaires aux engagements de Ziskakan depuis des décennies pour valoriser l'identité et la culture du peuple réunionnais ainsi que sa mémoire historique, avec notamment des hommages aux esclaves marons et aux victimes des violences politiques comme Rico Carapaye, tué par des nervis au Port en 1978. Et pour continuer le combat toujours d'actualité contre le système néocolonial en place, Gilbert Pounia nous appelle en chantant à « mèt la min ansanm » et à « fé viv mon lam koko » car « mon péi bato fou, ousa bann la i ral anou ? » (un chant rédigé par Axel Gauvin, qui nous fait penser à cette question fondamentale : kisa i komann nout péi ?).

Roger Orlu

Oté

Souvan, la kouyonis i rovyin sher

Dopi kéktan, zot tout la romarké konm mwin, personn i koz pi problèm zanboutéyman i pouri lo kotidyin popilasyon la Rényion, mi antan pi ditou okin rouspétaz. Konmsi, nout tout la fine konsidèr so koshmar konm in fatalité, ou sinonsa konm nout kiltir, sansa ankor konm in patrimwann la Rényon ki fo konsérvé. Non sélman, lo kestyon la fine konm tabou, mé lo kantité loto név i fini pi gomanté. I vann konm ti-pin. Loto, ankor loto. Fransh vérité, mi konpran pi aryin.

Lo statistik promyé trimès sétané, i fé valwar in vant loto nèv anviron 10 % anplis par rapor dernyèr lané. Sét'in santé d'fèr, pou lo marshé loto, konmdiré in zournal, ék 8209 nouvo féray d'si la rout, ryink an trwa mwa, pou tyé domoun. Inn déryèr lot, i fé prés trwa fwa la longèr la rout litoral. Zot i mazine inpé ! Sa, i vé dir osi, disa la fin d'lané, nou nora 34- 35 mil zanzin - 150 km longèr - anplis pou gonf zanboutéyaz. Konmdiré lot, lapasé, mét ankor !

A propo d'sa, in kandida zéléksyon éropéinn , i sort déor néna dé sominn désa, la di dann télé isi, li néna in solisyon pou konbat koshmar zanboutéyman la Rényon : i fo pi fé ditou shomin , konmsa domoun i ashté arpi loto ! Li rév lo pov. Mwin lé anvid di a li : Alé tir in féy, don ! Shomin goudron, nou nora touzour bézwin, mé parkoté d'sa, i fo sirtou shomi d'fer. I fo lo tram, konm Paul lavé prévi. Tan myé, dayér si domin, lo minm bann zwav la konbat lo prozé, la antèr lo tram-trin, i dovyin résonab, i romèt sa si lo ray. Aprè, apél a li koman zot i vé. On san fou d'sa.

Mé, si domin, in prozé konma, i réaliz pou dovré, konbyin d'zané, nou nora fouti o dyab, konbyin d'zané perdi ! Konbyin d'zané d'kouyonis osi ?
Lo problèm, sék souvan, la kouyonis i rovyin shèr. Tout moun i koné sa.

Pol